



# Violence je t'aime

Marguerite Hogue Charlebois

*All the sexual and cultural prejudices in their education have taught women — from childhood to adolescence to womanhood — how to become the "poor" of selective communication. In the process, they lose their natural instinct of risk-taking, hesitate to overcome passivity and to fight. They continue to believe in their powerlessness. The author encourages women to transgress prejudices, abandon their fears, and act quickly and violently in order to create a more dynamic and free communication.*

— **Que dis-tu? Faire silence, tuer ma violence.**

— **Non — Ma violence se nomme liberté.**

Démasquer la violence faite aux femmes en éducation, c'est écrire l'histoire à l'envers et combler le vide des différences faites aux femmes depuis des millénaires. C'est aussi relire les pages noires des préjugés sociaux et culturels afin de dénoncer leurs interdits sexuels, intellectuels et professionnels.

Petite fille, elle entre à l'école bien coiffée, astiquée, le rire assombri des images de la robe classique. Sagement assise sur des bancs de bois dur, elle apprend très tôt à taire ses besoins.

Adolescente, on lui enseigne, bien sûr, les lettres et les sciences dans un langage défini par les hommes depuis des siècles. L'école ne valorise pas pour elle les carrières scientifiques: génie, mathématiques, physique, chimie et architecture sont réservées à l'autre moitié de l'humanité. La société pourtant technologique la prépare à vivre en serre chaude. Pourquoi dépenser tant d'énergies et d'ar-

gent puisque les statuts modèles d'infirmières, de secrétaires, d'enseignantes leur sont assignés en attendant que de beaux et gentils maris viennent les cueillir comme des fruits mûrs à l'arbre de la connaissance universelle.

Nous les retrouvons à 20 ans souriantes, belles de jour et de nuit sans agressivité ni défense, toutes disposées à devenir les clientes aveugles des supermarchés et des salons de beauté.

Friandes de la mode du jour, consommatrices des journaux à potins, elles seront bientôt mères d'enfants de plus en plus précoces et d'adolescents avides de bandes dessinées et de films westerns.

Où donc est passé leur goût inné du risque et des multiples expériences d'une enfance heureuse. Victimes du "Sois belle et tais-toi", sans le raffinement nécessaire à développer un esprit critique dans une société polluée par un courant continu d'informations, sourdes au "savoir choisir", elles répondent facilement aux images publicitaires et deviennent les "pauvres" de la communication sélective.

Ignorantes des enjeux et des défis d'un monde en mutation, elles hésitent à vaincre leur passivité et à s'engager dans les luttes nécessaires pour sortir des ghettos.

Soumises aux structures politiques en place, les femmes se sont éloignées des champs d'action d'un univers robotisé si bien que la conquête de la lune est devenue plus importante que la dégradation de nos milieux de vie. Une guerre sournoise et froide couvrent nos rapports intimes: Hommes-Femmes.

Chaque soir, les premières images des journaux télévisés nous livrent la haine et ses bombes sur écran couleur. Nos lignes téléphoniques sont ouvertes 24 heures et

les femmes continuent à crier et à croire à leur impuissance.

La Terre est habitée de la violence et de l'illusion du pouvoir de la domination. L'instinct d'agressivité nécessaire à l'Homo Sapiens pour survivre s'est muté en instinct de mort:

Femmes et enfants battus, tortures physiques et morales, pauvreté, délation, mensonges, meurtres, suicides éhontés d'adolescents sont pain quotidien d'une planète qui se désintègre.

L'ignorance est cruelle, elle est aussi source de faux dieux. Les robots inintelligents de l'informatique éloignent chacune de nous de la fascinante simplicité d'une communication vraie.

Il est urgent que les femmes transgressent préjugés et interdits afin qu'éclate l'idée du renouveau et que naissent des rapports idéologiques de collaboration entre humains. Oubliant la fausse rivalité d'antan, les mouvements des femmes doivent abandonner leurs peurs, centrer leur agressivité et agir rapidement et violemment pour dénouer la crise mondiale que nous traversons.

Gestionnaires et responsables de la vie humaine, elles seules peuvent créer un monde ouvert à la complexité et au dynamisme d'une information-communication nécessaire à notre libération.

**N.B. Libération: capacité de comprendre les autres — mettre au monde.**

*Marguerite Hogue Charlebois est professeure de biologie au collège Bois-de-Boulogne et chargée de cours au certificat d'animation de vie étudiante à la faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal.*